

bd/drawing

correspondances

exposition

du 20 novembre 2018

au 6 janvier 2019



musée
de la
bande
dessinée

angoulême
quai de
la Charente

citebd.org

© patrice kilofier, six cent soixante-seize apparitions de kilofier, 2002.

la **citô** internationale
de la bande dessinée
et de l'image

CHARENTE
LE DÉPARTEMENT



station
Nouvelle-Aquitaine



Contact presse

PRESSE NATIONALE

Opus 64 / Valérie SAMUEL - Aurélie MONGOUR
52, rue de l'Arbre sec, 75001 Paris
+33 (0)1 40 26 77 94
a.mongour@opus64.com

PRESSE REGIONALE (Nouvelle Aquitaine)

CTer&co / Odile SEITER
137 rue Croix de Seguey 33000 Bordeaux
Tél. 05 56 23 25 00 // Port. 06 18 37 06 12
oseiter@cter-co.com

POUR TOUTE INFORMATION

Cité internationale de la bande dessinée et de l'image
Nicolas Idier
0545386567
nidier@citebd.org

Avant-propos

L'exposition "bd/drawing : correspondances" poursuit l'une des missions principales de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image : élargir le champ de la bande dessinée et créer toujours plus de liens entre les disciplines. Le 9^e art affirme depuis plusieurs décennies sa place carrefour dans le champ artistique et culturel et les interactions avec les arts plastiques n'ont cessé de se densifier. Grâce à une collaboration pleine d'avenir avec la manifestation Drawing Now, pionnier dans la valorisation du dessin contemporain, et avec le soutien de nombreux prêteurs à qui j'adresse mon entière reconnaissance – notamment le FRAC Poitou-Charentes – cette exposition permet de mieux apprécier – et mesurer – le lien entre la création contemporaine et la bande dessinée. Les œuvres présentées ici frappent par leur qualité visuelle, mais également par leur inventivité narrative. La manière de raconter une histoire se trouve interrogée par ces œuvres qui, pour certaines d'entre elles, remettent en question le statut même de personnage, comme la fascinante série « La Cage » de Martin Vaughn-James, dont le cadre narratif n'est pas sans rappeler les techniques du Nouveau Roman.

Le détournement est également à l'honneur chez nombre de ces artistes qui se jouent des codes de la culture populaire ou de l'imagerie publicitaire.

Cette exposition a également le mérite de montrer un art né dans les années 1970 qui continue à vivre de nos jours, avec de jeunes artistes comme Christelle Téa, née en 1988. Par là-même, cette exposition se joue des frontières et rappelle que l'art a pour fonction principale de repousser toutes les limites, y compris celles des genres et des périodes dans lesquelles la tentation est grande de le circonscrire.

« bd/drawing : correspondances » marque par son originalité, sa créativité et sa liberté. Propre à éveiller autant le rire que l'angoisse, cette exposition offre une immersion graphique dans un laboratoire en mouvement – celui du dessin contemporain.

Pierre Lungheretti

Directeur général de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image

BD/Drawing : correspondances

Exposition au musée de la bande dessinée, CIBDI, Angoulême
20 novembre 2018 – 06 janvier 2019

Que savons-nous aujourd'hui des liens entre les créations de la bande dessinée et celles de la figuration contemporaine ? Comment regardons-nous et comprenons-nous ces œuvres ? Au premier abord, le point commun saute aux yeux : le dessin. Mais ensuite ? ...

Depuis bien des années, la bande dessinée et le dessin contemporain « s'observent avec des regards familiers », pour reprendre le poème de Charles Baudelaire, *Correspondances*. Dépasser le cadre ou la vignette, défaire le héros – créer un anti-héros -, éclater la narration sont des préoccupations qui se dessinent autant dans l'art contemporain que dans la BD. Par ailleurs, une certaine abstraction se manifeste récemment dans la BD elle-même, de façon inattendue et formellement innovatrice. Le choix que nous en avons fait permet de mettre en lumière cette influence mutuelle, à l'appui de tout un monde d'images très diverses et à l'écho de la création contemporaine tous modes confondus. Il en appelle ici à la construction de personnages et de saynètes typiques des cartoons pour quotidiens, là à un environnement fantastique, là encore à l'abstraction psychédélique, géométrique, voire minimaliste.

Sans prétendre à l'exhaustivité, le propos, ici, est de mettre en lumière les influences croisées, aujourd'hui, entre l'art du dessin dans ses autres formes d'expression et la bande dessinée, en se basant sur un choix d'images en résonance avec la création contemporaine dans sa richesse multiforme.

Que nous disent ces œuvres et ces images sur l'évolution des disciplines artistiques ? Sur les questions et les désirs, ou les besoins, qui poussent certains artistes à abolir les frontières établies par les puristes de l'histoire de l'art et ceux de la culture populaire entre le domaine de la bande dessinée et l'art du dessin en général.

Passerelles, transgressions, références et regards croisés peuvent être des termes appropriés pour décrire ces rencontres et ces correspondances dont chacune se veut un récit. Le vocabulaire est celui de la culture et des arts visuels contemporains : séries, signes et figures, flux, disparitions, fragmentations et défigurations ... Mais tout n'est pas dit ou montré et il incombe aux spectateurs et aux lecteurs d'en imaginer parfois les ressorts et les significations restés invisibles. Car la création contemporaine reprend et explore inlassablement, à sa manière, les questions de la représentation du monde, de ce qui est immuable comme de ce qui change et nous transforme.

Un autre fait s'impose au regard de l'amateur des arts graphiques : seule compte la liberté d'expression des artistes. Jouant des canons artistiques, des références aux divers médiums (littérature, BD, beaux-arts, photographie, cinéma) qui ont constitué notre culture, ils mixent les contrastes et les similitudes, les supports, les formats et les techniques. Ils rendent compte de leurs environnements familiers, des mémoires sociales ou intimes, de leurs perceptions de soi et des autres. Ils le font non sans humour, non sans violence, et nous livrent tantôt des messages réduits à quelques

indices, tantôt des narrations échevelées dans lesquelles ordre et chaos se mêlent et se heurtent.

Cette exposition a été élaborée dans le cadre du partenariat entre la Drawing Now Art Fair et la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image. Elle a été réalisée à partir de la collection de planches de bande dessinée du musée et grâce à des prêts consentis par des artistes, des galeristes et des collections publiques et privées. D'abord montrée lors du salon *Drawing Now*, du 22 mars 2018 au 25 mars 2018 au Carreau du Temple à Paris, elle est maintenant présentée au musée de la bande dessinée dans une version enrichie. Organisée en 8 thématiques, l'exposition réunit plus de 60 œuvres issues notamment d'un prêt généreux accordé par le Fonds régional d'art contemporain de Poitou-Charentes.

Les commissaires de l'exposition

Remerciements

Cette exposition a été rendue possible grâce au soutien de nombreux prêteurs. Nous sommes très reconnaissants aux artistes David B., Robert Combas, Jochen Gerner, Patrice Killoffer, Alexandre Leger, Johanna Schipper, Christelle Téra, Martin Wilner qui ont accepté que leurs œuvres figurent dans cette exposition, ainsi qu'aux collectionneurs Christine Phal et Michel-Edouard Leclerc (MEL – Compagnie des arts). Notre gratitude va au Fonds régional d'art contemporain de Poitou-Charentes et à son directeur Alexandre Bohn pour leur généreuse contribution par le prêt d'œuvres contemporaines.

Nous remercions particulièrement les galeristes Anne Barrault, Jean Brolly et Bernard Jordan, ainsi que Lucas Hureau qui ont considérablement facilité la mise en œuvre des prêts.

Commissariat :

Anne Hélène Hoog, Directrice du musée de la bande dessinée, CIBDI, Angoulême
Joana P.R. Neves, Directrice Artistique à l'international, Drawing Now
Philippe Piguet Directeur artistique, Drawing Now

Équipe de réalisation technique :

Conduite du projet et scénographie : Anne Hélène Hoog

Coordination : Nelly Lavaure

Régie des œuvres : Caroline Janvier

Communication : Corinne Coutanceau

Médiation culturelle : Sarah Dubourg, Mary Rodriguez et Estelle Robin

Graphisme : Christian Mattiucci

Installation : Pascal Laumonier, Alain Holl

Audiovisuel : Jean-Pierre Jimenez

Encadrements : Atelier Franck Mangon, Christian Pascaud

Contact Service de médiation culturelle

Sarah Dubourg

sdubourg@citebd.org

Parcours de l'exposition

- Séries
- Signes et figures
- Autoportraits
- *The Cage* [La Cage] de Martin Vaughn-James
- Vertiges et disparitions
- Comme la BD ?
- Flux
- Fragmentés

Séries

Le caractère de la série peut être technique (support, couleur) ou thématique (suite d'images sur le même thème, déroulant le fil d'une action ou racontant une même histoire sous des angles différents). Ici, 18 des 22 dessins grands formats de Benjamin Swaim restituent sous une forme grotesque, la violence du film western *Forty Guns* de Samuel Fuller, tandis que Richard Fauguet préfère les petits formats pour créer une série de 36 mini-portraits des *Vengeurs* (*The Avengers*) ou des justiciers appartenant à la culture visuelle populaire de la bande dessinée et du cinéma fantastique.

Signes et figures

Signes, figures géométriques ou figures humaines réduites à quelques traits caractérisent le dessin de la création contemporaine. Disséminés ou foisonnants, ils soulignent l'essentiel du propos de l'artiste. Ils attirent aussi l'attention sur ce que nous ne voyons plus, demeuré dans les détours et les souterrains de l'œuvre. C'est autant le cas des recouvrements d'anciennes images ou textes (Gerner), que des débordements tels les récits de l'art brut (Dubuffet). Le langage absent, simplement suggéré, rendu même inutile par la stylisation des formes - bulles, cases, motifs - de la bande dessinée (Chevalier, Henninger), l'économie singulière et poétique des mots, la contraction du temps et des formes, la force du *design* pour transformer les messages (Moolinex) nous incitent à interpréter les signes et les figures pour mesurer ce qui est invisible ou perdu.

Autoportraits

Se représenter, raconter sa vie en fiction ou en documentaire, est un genre constant des arts visuels et de la littérature. La bande dessinée nord-américaine a innové dans cette voie des auteurs décrits comme des anti-héros, aux prises avec les exigences de la performance moderne qui exige de chacun d'avoir une vie personnelle et professionnelle réussie. Face aux héros et aux personnages modèles, les artistes, auteurs et autrices puisent dans leurs propres vies, pour aborder de front des questionnements intimes liés au sens de la vie et du monde.

Dans ces dessins, tableaux des tourments quotidiens et d'une banalité traitée comme une exception, les artistes expriment leurs hantises et leurs échecs. Par un

travail des formes et des supports, allant du minimalisme à l'accumulation vertigineuse et à la mise en abîme, leurs autoportraits (ou ceux de personnages auxquels ils s'identifient) sont les récits des désirs interdits, des doutes et des violences d'une société toute entière, offerts à la méditation des spectateurs et des lecteurs (Doucet, Schipper, FRED, Mathieu, Killoffer, Mrzyk et Moriceau, Hyber).

The Cage [La Cage] de Martin Vaughn-James

Première expérience d'un genre narratif dit « roman visuel » et chef-d'œuvre créé par Martin Vaughn-James (1943-2009), *La Cage* a été publié en 1975 au Canada (1986 en France). L'ouvrage de 200 pages est encore célébré aujourd'hui comme « le chef d'œuvre absolu du 9^e Art » et le précurseur du roman graphique. Œuvre de fiction construite selon les règles du Nouveau Roman, ce livre en images se dispense pourtant de toute indication textuelle et se développe dans l'enchaînement de scènes sans personnage. Inclassable, il est à la croisée des genres de la bande dessinée et de la figuration libre. Sa composition soigneusement orchestrée dégage une atmosphère inquiétante, voire angoissante. Celle d'un espace tantôt clos tantôt limité de fils barbelés, au sein duquel il nous est donné à comprendre, par des visions passant de l'ordre au chaos, qu'un acte de folie meurtrière s'est accompli.

Vertiges et disparitions

La représentation du corps humain est une constante de l'apprentissage du dessin. Cependant, la manière dont un artiste le donne à voir reste intime et singulière. Elle marque son style et réagit souvent à l'esthétique de son temps. Ainsi, même dans la chute, les corps dessinés par Hermann gardent une élasticité rigoureuse et des contours nets. Au contraire, chez d'autres dessinateurs, la perte du contrôle du corps ou des émotions se traduit par un relâchement voire un effondrement de la forme. Les questions sur la figuration humaine dans l'art du XX^e siècle ont ouvert des voies nouvelles aux artistes d'aujourd'hui. Se débarrassant des conventions esthétiques classiques, beaucoup de dessinateurs puisent aux codes de l'art ancien et médiéval. Ils déforment, distendent et effacent les contours et les formes humaines au gré des narrations, les diluant entre le vertige de l'immatériel et la disparition annoncée. (Blain, Mussat, Sfar, Mattotti, Gerner, Leger, Mrzyk et Moriceau)

Comme la BD ?

Le dessin figuratif contemporain (surréaliste, néo-conceptuel et autres courants) abonde en images reprises de la bande dessinée ou du film d'animation. Codes de la culture populaire, les scènes familiales, les *pin-ups*, les super-héros, les cowboys, les paysages de routes et les animaux divers sont intégrés au vocabulaire figuratif, parfois même tels des *leitmotive*. Ils sont presque toujours détournés, réinvestis de messages critiques et donnent une place importante à l'ironie et à l'absurde (Baxter, Shaw, Moolinex, Leger, Mrzyk et Moriceau, Solomoukha).

Flux

L'immersion dans les flux de la communication a transformé les images mentales et graphiques que nous avons des liens entre les humains. Au sein des masses, l'être humain se repère à ses connexions, à ses flux, aux sons dont il s'entoure. Les paroles des conversations coulent, pèsent et prennent une place aussi importante sur la feuille que les fils des liens sociaux et affectifs. Dans l'attachement, la dépendance et la communication, les êtres sont reliés, immergés. Cette perception aboutit à des figures inscrites au sein d'un même espace, étrange attroupement où un flux invisible les pousserait à se couler les unes dans les autres (Gerner, Téa, Kongrossian, Sfar, Wilner).

Fragmentés

La fragmentation des corps, le détail, la défiguration sont au cœur de nombreuses représentations. Ici, les auteurs de bande dessinée se sont tournés vers d'autres langages du dessin (Killoffer, David B.). Une partie du corps est élevée au rang de sujet et devient une narration à part entière (Combas). Ailleurs, une épaule, les parties sexuelles devenues autonomes, se saisissent d'une vie et d'un mouvement, voire d'une folie, qui leur est propre (Killoffer).

Dans la quête de soi, ou dans la maladie, le visage lui-même peut disparaître. Des masques, pris dans des cases d'un format identique, sont multiformes. Ils disent la libération, la spiritualité, l'emprisonnement, la dévoration. Autonomes et dominants, les cheveux, yeux, dents, bouches et viscères semblent célébrer d'étranges rituels. Tous ensemble peuplent l'œuvre de David B. et l'inscrivent dans le champ de l'art brut.

Autour de l'exposition

Le service de la médiation culturelle propose

- des ateliers scolaires et individuels:
 - Atelier d'expression personnelle :
Travail autour de l'expression personnelle dans la représentation de l'émotion par l'enfant en lui proposant une liberté d'expression dans la création. Utilisation d'éléments inhabituels : collage, couleurs inattendues... Pour chaque émotion, production d'une œuvre avec les matériaux de leur choix à l'aide de méthodes inhabituelles (travail avec les mains, journaux, collages, pinceau dans la bouche, récupération d'objets divers...)
 - Atelier autour des titres des œuvres :
Sans avoir vu les œuvres, choisir un titre d'une œuvre présente dans l'exposition et en donner une interprétation. A la suite de cet atelier, découverte des œuvres de l'exposition « bd/drawing : correspondances ». Une manière d'appréhender l'exposition et de nourrir leur curiosité pour cette dernière sans l'avoir vu.
 - Atelier autour de l'œuvre:
Visite de l'exposition en amont et choix d'une œuvre en s'inspirant de la technique spécifique de l'auteur. Aucun thème ne sera imposé pour laisser une liberté propre à la création.
 - Atelier complète ton œuvre :
Compléter une œuvre à partir d'un élément d'une œuvre de l'exposition « bd/drawing : correspondances ». Suivre les mouvements et les techniques artistiques de l'auteur en utilisant une partie.
 - Atelier travail de silhouette :
Déclinaison des différents mouvements et postures en s'inspirant d'une œuvre extraite de l'exposition « bd/drawing : correspondances ». Les participants devront décliner le mouvement d'une ombre humaine.
- Une programmation d'ateliers pendant les vacances scolaires (informations à demander)

Colloque « Gestes et bande dessinée » du 28 au 30 novembre 2018

Dans le cadre du rendez-vous annuel « Les Rencontres d'Angoulême : penser et comprendre la bande dessinée » un colloque sera tenu sur le thème « Gestes et Bande Dessinée ».

Co-organisateurs : l'Université de Poitiers (MSHS, Criham, Forell...), la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, le Pôle Image Magelis, avec la participation de l'Ecole Européenne Supérieure de l'Image, du CPER Insect, du Grand Poitiers, Grand Angoulême et de la Région Nouvelle Aquitaine.

Thèmes abordés : Les gestes attendus et les gestes inattendus, les gestes intentionnels, les gestes maladroits, les gestes mimétiques, les gestes démonstratifs, les mouvements du visage, des mains, des jambes, de tout le corps trouvent avec la bande dessinée un terrain particulièrement fécond, renforçant les codes de lecture et parfois les subvertissant.

Les gestes sont des actions ou des réactions, ils situent le sujet dans le monde, ils les affectent mutuellement mais aussi, ils mettent en relation les individus entre eux, c'est pourquoi, cette manifestation s'attachera à la fois aux conceptions du geste chez un personnage, un genre, un corpus ou un auteur, qu'aux gestes eux-mêmes et au traitement graphique d'un mouvement, d'une attitude corporelle : toucher, danser, caresser, marcher, courir, bondir, tomber, voler, rire, pleurer, frapper, fuir, poursuivre...

Liste des œuvres présentées

➤ Série

Richard Fauguet (né en 1963)

Les vengeurs

1988

36 aquarelles sur rince-doigts

H 9cm – La 9 cm chacune

Collection FRAC Poitou-Charentes, inv.

991.24.1

Benjamin Swaim (né en 1970)

Forty Guns (Quarante tueurs)

2004-2006

18 dessins

Encre sur papier, H 50- La 65 cm

Collection FRAC Poitou-Charentes, inv.

010.1.1 à 18

➤ Signes et figures

Jean Dubuffet (1901-1985)

Récit XXXVI

1974

Dessin au feutre et collage, H 32,7 – La 53 cm

Collection FRAC Poitou-Charentes, inv. 983.9.1

Marc Chevalier (né en 1967)

Sans titre

1998

Adhésif sur châssis en bois, H 150 – La 200 – P 8 cm

Collection FRAC Poitou-Charentes, inv. 001.14.1



C. Vignaud phot. © Marc Chevalier, 1998

Jochen Gerner (né en 1970)

Grand Théâtre Nouveau

2017

Peinture acrylique sur support imprimé, 50 x 60 cm

Paris, Galerie Anne Barrault

Jochen Gerner (né en 1970)

Sans titre, s.d.

Mine de plomb sur papier millimétré, H 24 ,1– La 18 cm

Angoulême, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, musée de la bande dessinée, dépôt du

Centre national d'art plastiques, D 004.1.1

Jochen Gerner (né en 1970)

Sans titre, s.d.

Mine de plomb sur papier millimétré, H 24 ,1– La 18 cm

Angoulême, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, musée de la bande dessinée, dépôt du Centre national d'art plastiques, D 004.1.2.

Jochen Gerner (né en 1970)

Branchages, page 6

2002-2008

Techniques mixtes sur papier, H 27– La 20 cm

Paris, Galerie Anne Barrault



©Jochen Gerner, 2002 2008

Jochen Gerner (né en 1970)

Série *Branchages*, page 10

2002-2008

Techniques mixtes sur papier, H 27 – La 20 cm

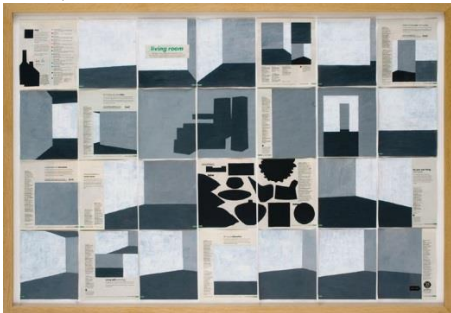
Paris, Galerie Anne Barrault

Jochen Gerner (né en 1970)

Grande Vitesse
Recueil de dessins
Paris, L'Association, 2009
Collection particulière

Jochen Gerner (né en 1970)

Kitchen. Tableau n°4 d'une série de 10 tableaux intitulée *Home*
2008
Peinture acrylique sur support papier imprimé
Composé de 28 planches
Planche : H 25 – La 20 cm ; cadre : La 100 – H 144 cm
Paris, Galerie Anne Barrault



©Jochen Gerner, 2008

François Henninger (né en 1984)

Village classé
2016

H 21 – La 29,7 cm
Collection de Christine Phal, Paris

François Henninger (né en 1984)

Quatre petites animations (titre attribué)
Sur tablette numérique
H 21 – La 29,7 cm
Prêt de l'artiste

François Henninger (né en 1984)

Valise en papier
2014
Encre sur papier, H 21 – La 29,7 cm
Collection de Christine Phal, Paris

Moolinex (Jean-Philippe Simonet dit ; né en 1966)

Supplément, Supplément n°2, Supplément n°3, Supplément n°4
de la série *Supplément*
Encre de Chine, crayon de couleur sur papier préparé au café et au tabac
Dimension de chaque œuvre encadrée H 100 – 70 cm
Collection FRAC Poitou-Charentes, inv. 012.17.1

➤ **Autoportraits**

Julie Doucet (née en 1965)

An English Lesson, 2 planches originales
1990
Encre de Chine et correcteur blanc sur papier, H27, 1 – La 18,6 cm
Angoulême, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, musée de la bande dessinée, inv. . 2007.27.1

Johanna Schipper (née en 1967)

Le rêve blanc
2014
Techniques mixte, collage, crayon feutre, encre de Chine, gouache blanche, lavis, impression sur papier, H 52,8 – La 47 cm
Angoulême, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (Angoulême), musée de la bande dessinée, inv. 2014.6.3



C. Janvier phot. ©Johanna Schipper, 2014

FRED (Frédéric Othon Théodore Aristides, dit ; 1931 – 2013)

Philémon, « L'enfer des épouvantails », planche 14
1965
Encre de Chine sur papier, H 44 – La 35 cm
Signé bord droit : « Fred »
Angoulême, Cité internationale de la

bande dessinée et de l'image, musée de la bande dessinée, dépôt du Centre national d'art plastiques, inv. D.90.7.7



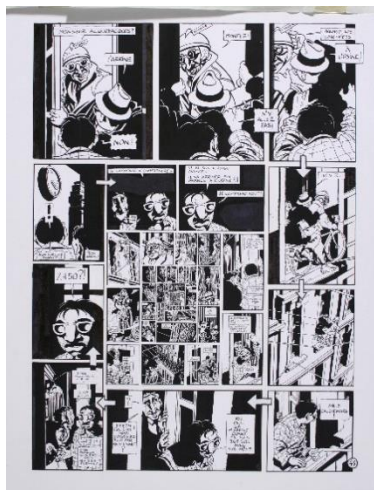
©FRED 1965

Marc-Antoine Mathieu (né en 1959)

Le processus, Julius Corentin Acquefacques, prisonnier des rêves
1993

Encre de Chine, gouache blanche, collage et impression sur papier, H 36,5 – La 27,4 cm

Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (Angoulême), musée de la bande dessinée, inv. 2010.6.7



©Marc-Antoine Mathieu 1993

Patrice Killoffer (né en 1966)

Six cent soixante-seize apparitions de Killoffer, planche 23
2002

Encre de Chine et gouache blanche sur papier, H 54,9 – La 37,9 cm
Angoulême, Cité internationale de la

bande dessinée et de l'image, musée de la bande dessinée, inv. 2007.3.1

Patrice Killoffer (né en 1966)

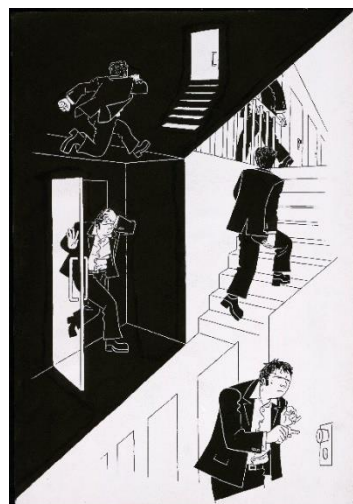
Six cent soixante-seize apparitions de Killoffer, planche 24
2002

Encre de Chine et gouache blanche sur papier, H 54,9 – La 37,9 cm
Angoulême, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, musée de la bande dessinée, inv. 2007.3.2

Patrice Killoffer (né en 1966)

Six cent soixante-seize apparitions de Killoffer, planche 25
2002

Encre de Chine et gouache blanche sur papier, H 54,9 – La 37,9 cm
Angoulême, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, musée de la bande dessinée, inv. 2007.3.3



©Patrice Killoffer, 2002

Patrice Killoffer (né en 1966)

Six cent soixante-seize apparitions de Killoffer, planche 27
2002

Encre de Chine et gouache blanche sur papier, H 54,9 – La 37,9 cm
Angoulême, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, musée de la bande dessinée, inv. 2007.3.4

Patrice Killoffer (né en 1966)

Planche tirée de l'album *Six cent soixante-seize apparitions de Killoffer*, planche 28
2002

Encre de Chine et gouache blanche sur papier, H 54,9 – La 37,9 cm
Angoulême, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, musée de la bande dessinée, inv. 2007.3.5



©Patrice Killoffer, 2002

Mrzyk & Moriceau

(collectif : Petra Mrzyk, née en 1973 et Jean-François Moriceau, né en 1974)

Sans titre

2001

Marker noir sur papier, H 21 – La 29,7 cm

Collection FRAC Poitou-Charentes, inv. 003.41.1

Fabrice Hyber (né en 1988)

Autoportrait

1988

Fusain sur papier, H 76 – 56 cm

Collection FRAC Poitou-Charentes, inv. 990.14.1

➤ **The Cage [La Cage] de Martin Vaughn-James**

Martin Vaughn-James (1943-2009)

La Cage,

Choix de planches originales

Encre de Chine et gouache blanche sur papier, H 31,6 – La 21,8

Angoulême, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, musée de la bande dessinée

planches : 72 et 73 (Inv. 99.2.54 et 55)

planches : 86 et 87 (Inv. 99.2.62 et 63)

planches : 94 et 95 (Inv. 99.2.68 et 69)

planches : 100 et 101 (Inv. 99.2.72)

planches : 102 et 103 (Inv. 99.2.73)

planches : 112 et 113 (Inv. 99.2.79)

planches : 114 et 115 (Inv. 99.2.80 et 81)

planches : 116 et 117 (Inv. 99.2.82 et 83)

planches : 164 et 165 (Inv. 99.2.114 et 115)



©Martin Vaughn-James, 1971 1973

➤ Vertiges et disparitions

Hermann (né en 1938)

Les Tours de Bois Maury, « Alda »,

planche n°25

1988

Encre de Chine sur papier, H 47,9 – La 36,5 cm

Angoulême, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (Angoulême), musée de la bande dessinée, inv. 90.42.1

David B. (David Beauchard, dit ; né en 1959), scénario

Christophe Blain (né en 1970, dessin)

Les Ogres, planche 51, 53 et 54

2000

Encre de Chine, correcteur blanc sur papier, H 42 – La 31,7 cm

Angoulême, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (Angoulême), musée de la bande dessinée, inv. 2003.11.



©David B. et Christophe Blain, 2000

Xavier Mussât (né en 1969)

La sainte famille, planche n°27

2001

Encre de Chine, collage et gouache blanche sur papieranson, H 32 – La 24 cm

Angoulême, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (Angoulême), musée de la bande dessinée, inv. 2007.4.3

Joann Sfar (né en 1971 ; scénario) et Emmanuel Guibert (né en 1964, dessin)

La fille du professeur, planches n° 6

1997

Encre de Chine, lavis, acrylique sur papier, H 39,9 – La 28,8 cm

Angoulême, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (Angoulême), musée de la bande dessinée, inv. 2003.13.1

Joann Sfar (né en 1971 ; scénario) et Emmanuel Guibert (né en 1964, dessin)

La fille du professeur, planches n° 7

1997

Encre de Chine, lavis, acrylique et crayon graphite sur papier, H 37,5 – La 28 cm

Angoulême, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (Angoulême), musée de la bande dessinée, inv. 2003.13.2

Lorenzo Mattotti (né en 1954)

Hommage à Alberto Breccia

2009

Planche réalisée en hommage à Alberto Breccia « Los mitos de Cthulhu, La cosa en el umbral », planche 4, pour l'exposition « Cent pour cent », présentée au musée de la bande dessinée du 28 janvier au 28 mars 2010.

La planche est composée de 6 cases collées

Aquarelle et collage sur papier, H 50 – La 35 cm.

Angoulême, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (Angoulême), musée de la bande dessinée, inv. 2011.4.6

Jochen Gerner (né en 1970)

Par hasard

26/07/2016

Lavis, encre de Chine et correctif sur papier, H 24 – La 19 cm

Paris, Galerie Anne Barrault

Alexandre Leger

Les vagues scélérates

2017

Stylo bille, crayon graphite et aquarelle, H 17 – La 22 cm

Prêt de l'artiste

➤ **Comme la BD ?**

Glen Baxter (né en 1944)

The Fourth Time

« It was the fourth time that Daddy had fallen for the exploding fork routine... »

1984

Lithographie, H 53, 5 – La 73, 5 cm

Collection FRAC Poitou-Charentes, inv. 988.3.2



©Glen Baxter, 1984

Glen Baxter (né en 1944)

Sunset

« He seemed to be pointing to a badly printed sunset »

1984

Lithographie, H 53,5 – La 73,5 cm

Collection FRAC Poitou-Charentes, inv. 988.3.4

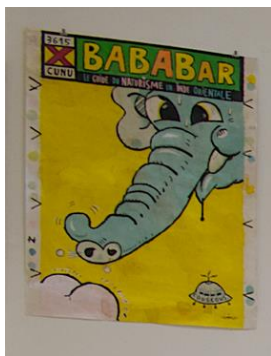
Moolinex (Jean-Philippe Simonet dit ; né en 1966)

Bababar

Issu de la série *Comix*

Encre de Chine et encre Colorex sur papier préparé au café et au tabac, H 200 cm – La 150 cm

Collection FRAC Poitou-Charentes, inv. 012.18.1



Richard Porteau phot. © DR

Jim Shaw (né en 1952)

On the road to Rochester I had the idea to do a series of paperback covers minus any text.

(...Mean while a party with hundreds of blonde children went on while upstairs sexy women in evening gowns did drugs.)

1998

Gouache sur carton, H 24 - La 16 cm

Collection FRAC Poitou-Charentes, inv. 998.44.1

Jim Shaw (né en 1952)

On the road to Rochester I had the idea to do a series of paperback covers minus any text.

(Spiderman was carrying a bunch of evidence in his skintight costume so people were calling him «Droopy Drawers». He went to place it with his other evidence in a tree where a squirrel kicked out other items from its nest.)

1998

gouache sur carton, H 24 - La 16 cm

Collection FRAC Poitou-Charentes, inv. 998.45.1



Richard Porteau phot. © FRAC Poitou-Charentes

Jim Shaw (né en 1952)

On the road to Rochester I had the idea to do a series of paperback covers minus any text.

(Batgirl was bound up inside a giant chocolate Easter egg Morgan Fisher was being vibrated out of existence by a sonic wave that was Batman.)

1998

gouache sur carton, H 24 - La 16 cm
Collection FRAC Poitou-Charentes, inv.
998.46.1

Alexandre Leger

Céramiques, série 2

2014

Aquarelle sur morceaux de faïences et
céramiques collectés

Prêt de l'artiste

Kristina Solomoukha (née en 1971)

Paysage 1

2008

Broderie, H 37,6 – La 49,4 cm

Collection FRAC Poitou-Charentes, inv.

008.25.1

Kristina Solomoukha (née en 1971)

Paysage 2

2008

Broderie, H 38.8 – La 48.7 cm

Collection FRAC Poitou-Charentes, inv.

008.26.1

MRZYK & MORICEAU

(collectif : Petra Mrzyk, née en 1973 et
Jean-François Moriceau, né en 1974)

Sans titre

2001

Dessin n° 128.2001

Marker noir sur papier, H 21 – La 29,7
cm

Collection FRAC Poitou-Charentes, inv.

003.9.1

MRZYK & MORICEAU

(collectif : Petra Mrzyk, née en 1973 et
Jean-François Moriceau, né en 1974)

Sans titre

2001

Dessin n° 067.2001

Marker noir sur papier, H 21 – La 29,7
cm

Collection FRAC Poitou-Charentes, inv.

003.8.1

➤ **Flux**

Jochen Gerner (né en 1970)

Hommage à Franck Bellamy

2008

Détournement de la planche 3 de *Robin Hood* de Frank Bellamy publiée en
1955 dans l'hebdomadaire *Swift*

Encre de Chine, correcteur blanc sur
papier, H 32,1 – La 24 ,1 cm

Angoulême, Cité internationale de la
bande dessinée et de l'image (Angou-
lême), musée de la bande dessinée,

inv. 2011.04.002

Christelle Téa (née en 1988)

« Colloque international *La Valeur de
l'art* par Bernard Bazile, Palais des
Beaux-Arts, Paris, 2016 »

Encre de Chine sur papier, H 21,4 – 26,8
cm

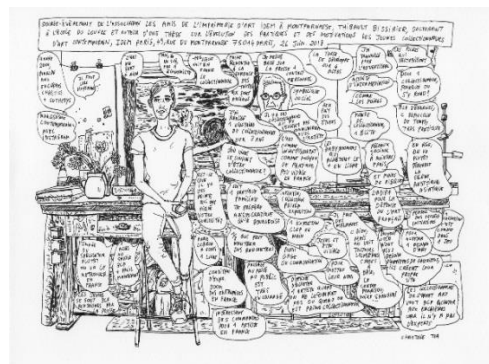
Prêt de l'artiste

Christelle Téa (née en 1988)

« Soirée événement de l'association
Les Amis de l'imprimerie d'art, Paris, 26
juin 2018 »

Encre de Chine sur papier, H 21,4 – 26,8
cm

Prêt de l'artiste



©Christelle Téa

Christelle Téa (née en 1988)

« Colloque international *La Valeur de
l'art* par Brian O'Dogherty, Palais des
Beaux-Arts, Paris, 2016 »

Encre de Chine sur papier, H 21,4 – 26,8
cm

Prêt de l'artiste

Christelle Téa (née en 1988)

« Colloque international *La Valeur de
l'art* par Mathieu Laurette, Palais des
Beaux-Arts, Paris, 2016 »

Encre de Chine sur papier, H 21,4 – 26,8

cm
Prêt de l'artiste

Richard Kongrosian

projet pour *Brain Damage*
1991

Crayon bille et feutre sur papier dans
boitier CD tranche noire
H 12 – La 12 cm
Collection FRAC Poitou-Charentes, inv.
9931416

Joann Sfar (né en 1971)

Grand vampire
2001

H 42 – La 29,5 cm
MEL Compagnie des Arts

Martin Wilner (né en 1959)

January 2017 : Akshay Lohitsa m.d.
(Making History : the case histories),
2007

Encre sur papier, H 32,7 – La 34,3 cm
Paris, Galerie Jean Brolly



©Martin Wilner 2007

Martin Wilner (né en 1959)

February 2017 : John Barnhill (Making History : the case histories)
2007

Aquarelle, encre, gouache et crayon
sur papier, H 32,7 – La 34,3 cm
Paris, Galerie Jean Brolly

➤ **Fragmentés**

Patrice Killoffer (né en 1966)

Les couilles enragées
2016

Mine de plomb sur papier, H 39 – La 48
cm
Paris, Galerie Anne Barrault

Patrice Killoffer (né en 1966)

Epaules
2016

Mine de plomb sur papier, H 32 – La 24
cm
Paris, Galerie Anne Barrault



©David B. 2015

David B. (David Beauchard, dit ; né en 1959)

6 portraits de *Mon frère* et six portraits du
Roi du Monde
choisis de Mon frère et le roi du monde
2015

Technique mixte, chaque dessin H 30 – L 25
cm
Galerie Anne Barrault, Paris/Prêt de l'artiste

**Les Sans Pattes (Robert Combas et Lu-
cas Mancione)**

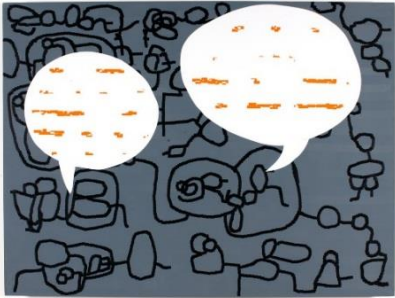
Ta peau
Vidéo MP4
Durée : 4'44
Prêt de l'artiste

I am the King Bee, My Baby

Vidéo MP4
durée : 4'50
Prêt de l'artiste

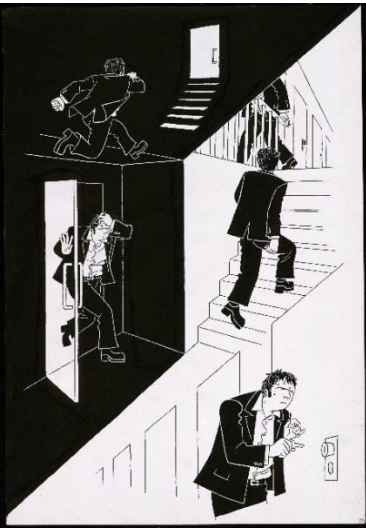
Visuels pour la presse

1



Marc Chevalier, *sans titre*, 1998, © Photo C. Vignault / Marc Chevalier 1998

2



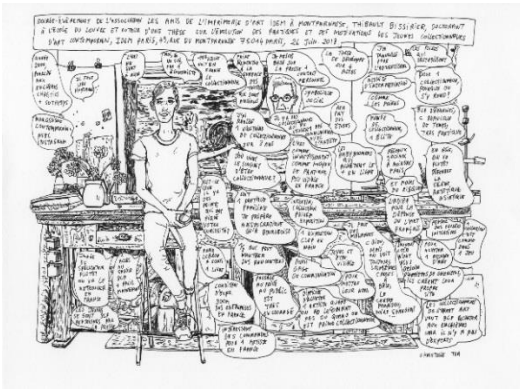
Patrice Killoffer, *676 apparitions de Killoffer*, 2002, © Patrice Killoffer 2002

3



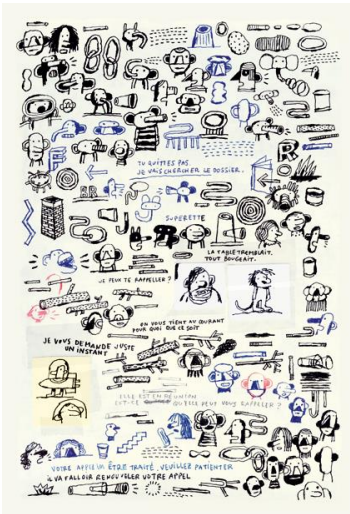
Patrice Killoffer, *676 apparitions de Killoffer*, 2002, © Patrice Killoffer 2002

4



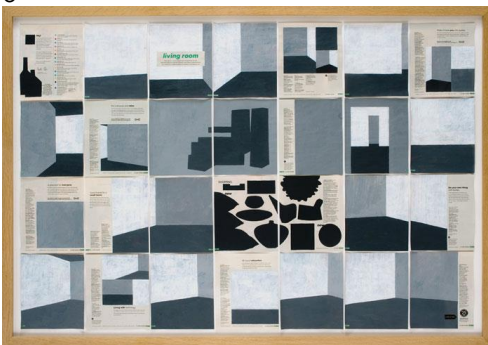
Christelle Téa, *Soirée événement de l'association Les Amis de l'imprimerie d'art, Paris, 26 juin 2018*, ©Christelle Téa 2018

5



Jochen Gerner, *Branchages*, page 6, 2002-2008, ©Jochen Gerner 2002-2008

6



Jochen Gerner, *Home n°7, Living room*, 2008, © Jochen Gerner 2008

7



Glen Baxter, *The Fourth Time*, ©Glen Baxter 1984

8



FRED, *Philémon*, « L'enfer des épouvantails », 1965, © FRED 1965

9



Johanna Schipper, *Le rêve blanc*, 2014, ©Johanna Schipper 2014

10



Martin Vaughn-James, *La Cage*, 1971-1973, ©Martin Vaughn-James 1971 1973

11



David B. et Christophe Blain, *Les Ogres*, 1988, ©David B. et Christophe Blain 1988

12



Marc-Antoine Mathieu, *Le processus*, *Julius Corentin Aquefacques*, 1993, © Marc-Antoine Mathieu 1993

13



Martin Wilner, *February 2017: John Barnhill (Making History: the case histories)*, © Martin Wilner 2007

14



David B., *Mon frère et le Roi du monde*, 2015, © David B.

informations pratiques

cité internationale de la bande dessinée et de l'image
121 rue de bordeaux bp 72308 f – 16023 angoulême cedex

musée de la bande dessinée
quai de la charente bp 41335 - 16012 angoulême cedex
parkings de la rue des abras

contacts

informations générales **05 45 38 65 65**
musée **05 17 17 31 00**
réservations, information contact@citebd.org
www.citebd.org

horaires

du mardi au vendredi de **10h à 18h**
samedi, dimanche et jours fériés de **14h à 18h**

tarifs musée et expositions

plein tarif **7 à**

tarif réduit **5 à**  tudiants, apprentis, demandeurs d'emploi, seniors, carte d'invalidité, carte famille nombreuse, accompagnateurs de personne en situation de handicap, carte culture, pass éducation, carte cezam

gratuité pour les moins de 18 ans, les accompagnateurs de groupe de plus de 10 personnes (dans la limite de 1 pour 10), bénéficiaires des minima sociaux, carte ICOM et ICOMOS, abonnés à la Cité, membres des AMBD, carte presse, guides conférencier, auteurs de BD

le 1er dimanche du mois gratuité pour tous sauf juillet et août

la carte cit 

individuelle **15 à** moins de 18 ans **gratuite**

duo **22  **  tudiant grandangoul me **7.50 **

scolaire et parascolaire **100 à** entreprises et collectivités **150 **